

LE GROUPE DE PRIÈRE

ÉDOUARD-MONTPETIT

Pierre Francoeur, CSV
Accompagnateur

Ce groupe est né du désir de trois anciens membres de l'ACLE (mouvement de liturgie pour les jeunes fondé en 1964 par Philippe Champagne, c.s.v.) qui se sont retrouvés en colocation sur le boulevard Édouard-Montpetit, près de l'Université de Montréal. Ils voulaient continuer à se ressourcer spirituellement comme ils l'avaient vécu du temps du secondaire et du Cégep avec l'ACLE. Ils m'ont donc téléphoné pour me demander de les animer. J'habitais sur la rue Stirling à deux pas de leur appartement. Ce fut donc tout naturel qu'ils se réunissent à Stirling dans les premiers temps.

On a réuni des anciens et le groupe est né. Encore aujourd'hui, nous nous rencontrons un dimanche soir par mois. Ils sont devenus depuis leurs études :

orthophoniste, informaticien, juge à la Cour du Québec, architecte, professeur, travailleur social et comptable. C'est une expérience d'Église unique. Les rencontres débutent par un temps de prière en silence, ensuite nous partageons notre vécu de croyants puis nous célébrons l'eucharistie. Pour moi, c'est un stimulant riche pour ma vie de religieux et de prêtre d'accompagner ces chrétiens en recherche d'un Dieu présent et signifiant dans leur vie quotidienne, autant dans leur profession que dans leur réalité de parent et de couple. Les regarder s'engager à la suite de Jésus depuis toutes ces années est pour moi un émerveillement. Je vois là sous mes yeux une Église vivante et vraie.

Une fois par année, nous réunissons les familles pour une messe de Noël : une belle occasion de fraterniser avec leurs

enfants devenus maintenant des ados et des jeunes adultes... une autre génération de prière? Qui sait! Je remercie le Seigneur pour ces moments de prière fervente et cette quête d'absolu et de silence que nous vivons une fois par mois depuis tant d'années! Je crois vraiment que c'est une grâce.



Pierre Francoeur, c.s.v.

Plus de 25 ans, huit à dix rencontres par année, un groupe stable et fidèle... Des rencontres simples dont la forme a changé au fil des ans, s'adaptant à notre rythme, nos préoccupations, notre âge. Aujourd'hui, elles commencent par des nouvelles de chacun, la présentation d'un sujet de réflexion, un temps de silence et à l'occasion une période d'échange, puis se terminent par une eucharistie.

Depuis toujours, le respect est au coeur des échanges. Au cours des années, l'amitié y a doucement pris sa place. Comment expliquer cette stabilité et cette fidélité? Pour ma part, c'est directement lié à une

promesse que je me suis faite très tôt, celle de ne jamais arrêter de chercher un sens à la vie et à comprendre ma foi. Peu importe les doutes, peu importe ce que la vie m'apporterait. Ma fidélité au groupe est une façon d'honorer ma promesse.

Le groupe m'offre l'occasion de prendre du recul, de mesurer le temps qui passe, d'écouter et de donner forme à des impressions et des sentiments. Les autres me surprennent constamment par l'honnêteté, la simplicité et la justesse de leurs propos. Avec le temps qui passe, je réalise combien c'est le temps qu'on y met qui donne un sens à cette démarche. J'ai moins

besoin de mettre des mots sur ma foi, et pourtant je sens qu'elle m'habite de plus en plus profondément.



André

En écrivant ce texte, j'ai voulu être le plus « vrai » possible, c'est pourquoi j'ai eu certaines difficultés à m'y mettre, je voulais absolument éviter les formules toutes faites et surtout je voulais éviter d'avoir l'air pompeux ou prétentieux.

Je pense que la vie est belle. Mais je pense aussi que la vie est difficile et que les gens ont besoin que l'on se fasse du bien mutuellement. J'essaie donc de faire du bien aux gens, surtout à ceux que j'aime. J'essaie aussi d'avoir une belle vie pour moi-même, une vie qui ait du sens. Je ne dis pas que j'y arrive facilement, loin de là (j'y reviendrai plus tard).

Parmi les deux ou trois choses très précieuses que j'ai apprises jusqu'à maintenant dans ma vie, il y en a une qui me semble tout particulièrement importante, c'est que nous ne sommes pas seuls. L'on connaît tous l'expression « Se faire tout seul ». On entend souvent, lors d'homages à certaines personnes qui ont réussi, « il s'est fait tout seul ! ». Et bien, moi je ne me fais pas tout seul et j'en suis heureux !

Alors que j'étais dans la vingtaine, au cours des premières années de pratique de

ma profession d'architecte, j'ai essayé de « me faire tout seul », et ça m'a rendu malade. J'ai été malade « physiquement », mais, surtout, j'avais l'âme en peine et je crois que c'est à ce moment-là que je me suis laissé toucher par Dieu pour la première fois.

Ça s'est passé tout simplement : il y a eu des gens pour prendre soin de moi, avec amour, gentillesse, alors que j'avais l'impression d'avoir échoué, ce n'était évidemment pas la première fois que des gens me témoignaient de l'affection, mais cette fois-là, ça été en quelque sorte pour moi très spécial : on m'aimait alors lorsque j'étais faible, et c'était un amour qui n'attendait rien de moi en retour.

Quand je dis que Dieu m'a touché, ça n'avait rien de très palpable, ce fut plutôt comme une sorte de brise agréable qui me fit beaucoup de bien à un moment où j'étais en pleine désolation. Et il m'arrive souvent de ne plus ressentir cette brise. Alors je prie, mais c'est lors de nos rencontres au groupe Édouard-Monpetit que je ressens le mieux cette brise.

Pour moi, le groupe Édouard-Monpetit c'est cela : c'est le lieu où Dieu me dit que je ne suis pas seul (où nous ne sommes pas

seuls). Je ne souhaite pas vivre dans un monde où l'individualisme est la valeur suprême. Je crois à la force du Groupe et je crois que Dieu nous parle d'une façon toute spéciale lorsque nous sommes « plus d'une personne réunie en son nom ».

Ce que j'apporte au groupe ? J'y parle de mon vécu, comme le font d'ailleurs les autres membres du groupe, j'écoute et je prie.

J'ai compris qu'écouter et prier, c'est une expérience de groupe, que même lorsqu'une personne du groupe ne parle pas, sa présence est importante.



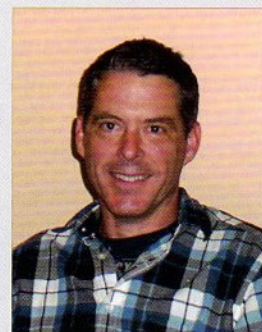
Charles

J'oeuvre depuis 25 ans dans le domaine des services sociaux et tout particulièrement au niveau de la protection de la jeunesse. Je suis aussi père de deux jeunes adultes.

Depuis l'époque où j'ai complété mes études universitaires, je participe au groupe de partage et de prière Édouard-Monpetit de façon assidue. C'est pour moi un moment privilégié pour faire le point sur ma vie personnelle et spirituelle ainsi que

de partager avec d'autres croyants. Le fait de pouvoir échanger sur nos cheminements personnels, de relire les évangiles et de conclure avec une eucharistie me permet de relier ma vie à Dieu d'une façon simple et adaptée à ma conception d'une communauté de base.

Ces rencontres m'offrent la chance de vivre la fraternité que devaient exprimer les premières communautés chrétiennes.



Daniel

Provenant d'une famille aux valeurs chrétiennes, j'ai poursuivi mon cheminement de foi à l'adolescence grâce aux camps de l'ACLE et à mon implication en paroisse, de même qu'aux différentes personnes significatives que j'y ai rencontrées.

Alors que j'étudiais en orthophonie à l'Université de Montréal, j'ai eu le privilège d'être invitée à participer aux premières rencontres de ce qui allait devenir le Groupe Édouard-Montpetit. Et depuis, cette communauté me permet non seulement de ne pas perdre le contact avec ma foi et de l'approfondir, mais également de davantage conscientiser les signes de la présence de Dieu dans ma vie et d'y répondre au fil des étapes et des événe-

ments que je vis en tant qu'orthophoniste, conjointe et mère. Mon regard sur la vie, mon vécu au quotidien et ma vie spirituelle s'en trouvent changés et grandis.

La richesse de cette communauté pour moi est grandement liée au désir toujours renouvelé des membres d'actualiser leur relation avec Dieu, à l'authenticité avec laquelle ils partagent leurs questionnements et leurs réflexions, ou encore écoutent les miens, de même qu'aux célébrations eucharistiques que nous vivons ensemble.

La profondeur et la solidité du groupe sont intimement liées aux pères Francoeur et Goulet qui ont su être à notre écoute et

bien nous guider au fil des années, tout en étant des membres actifs en partageant aussi leurs expériences.



Diane

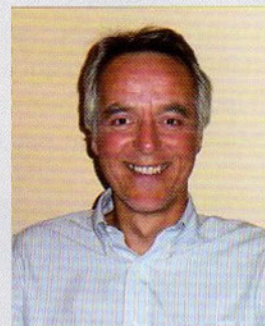
La vie spirituelle est comme le sport : plus on pratique, meilleur on devient! Pour ce faire, il faut de l'entraînement et un bon coach.

C'est ce qu'offre notre groupe : un espace de réflexion spirituelle unique et privilégiée qui permet un contact avec la parole de Dieu et les valeurs qu'elle sous-tend.

Cela m'amène à être plus généreux,

compréhensif, orienté vers les autres et patient. Je cherche à atteindre cette noblesse du coeur et de l'esprit pour me mettre au service des autres. Pas facile comme programme! Ce groupe est mon centre d'entraînement.

Je salue l'implication et le dévouement de Pierre Francoeur, c.s.v., qui nourrit nos réflexions et nous accompagne dans nos vies respectives depuis plus de 25 ans.



Henri

Bonjour, je suis René Bernard, 48 ans, en couple, sans enfant. Je vis à Montréal et je travaille dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

J'ai joint le groupe un peu après sa fondation. Quoique engagé dans ma communauté paroissiale, je ressentais le besoin de partager ma vie de foi et surtout d'entendre le témoignage de foi de gens de mon âge.

C'est ce que m'offrait le groupe. Et c'est toujours ce qui me pousse à participer à nos rencontres mensuelles.

Les enseignements de notre personne-ressource et les témoignages des participants sont une source de réflexion qui me font grandir et qui nourrissent ma foi.

Je rends grâce à Dieu pour ces moments privilégiés que je vis avec le groupe une fois par mois.



René

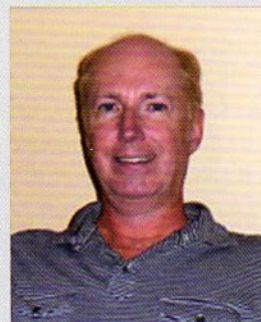
Connaissant Pierre Francoeur depuis que je suis ado, je n'ai pas hésité une seconde à faire partie du groupe GEM (Groupe Édouard-Montpetit) comme nous l'appelons à cause de ses origines universitaires! J'y suis arrivé à tout hasard sans trop savoir ce qui m'attendait. J'étais donc de la toute première réunion (informelle bien sûr) et jamais je n'aurais pensé faire partie de ce groupe pour si longtemps.

J'ai fait de l'ACLE comme tous les membres puisque c'est notre point de départ, et quand j'ai quitté le milieu scolaire, il n'y avait plus d'encadrement spirituel à cette époque. J'avais besoin d'un moment personnel et aussi d'un endroit physique afin de me replonger en moi et

d'approfondir ma relation avec Dieu. GEM m'offre cela et je suis privilégié de pouvoir m'offrir ce temps mensuel de ressourcement. La vie trépidante et aussi la routine font que je ne prendrais probablement pas le temps de m'intérioriser et d'échanger avec les autres. Bien sûr, il y a les célébrations au niveau paroissial, mais ce n'est jamais aussi centré sur le vécu et la prière que lorsque je suis en réunion avec le groupe.

Au moment des échanges, je n'hésite jamais à témoigner de ma foi, mes appréhensions, mes craintes et certainement mes joies. J'apporte donc, bien entendu, de mon vécu comme chacun d'entre nous : le fait de le partager nous aide davantage à le verbaliser et y voir plus clair.

C'est toujours enrichissant de se nourrir également des expériences des autres membres du groupe, car souvent certains témoignages se rejoignent.



Michel

Un cadeau du ciel! J'étais de la première réunion du groupe Édouard-Montpetit en 1984 à l'invitation de Luc Rolland et Pierre Rieckmann, deux des fondateurs du groupe qui étudiaient à Polytechnique tout comme moi. Cela fait donc 27 ans que je fréquente assidûment ce groupe qui est un lieu de réflexion, de prière, de partage et de cheminement spirituel chrétien. Nous avons une rencontre par mois, de septembre à mai. Il s'agit d'un bon rythme qui me permet de faire le point, de m'arrêter et d'intérioriser quelques heures dans la course folle qu'est le quotidien de ma vie.

Je partage, dans ce groupe, les événements importants de ma vie avec d'autres personnes d'un âge sensiblement identique au mien, qui vivent dans des conditions de vie, au travail et dans leur famille, sensiblement les mêmes que les miennes. J'y retrouve des personnes qui ont des valeurs semblables aux miennes et qui sont croyants ou à la recherche de Dieu, ce qui est rare dans mon entourage. L'accueil

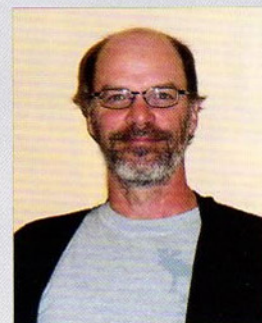
l'ouverture dont les membres du groupe font preuve, ainsi que l'implication de chacun, selon l'importance de ce qu'ils vivent, nous permettent d'avoir un partage d'une grande profondeur.

Pierre Francoeur guide nos échanges et y prend part. Pendant quelques années, quand il a quitté pour aller étudier en Italie, Pierre Coulet a guidé le groupe jusqu'à ce qu'il décède subitement. Les deux m'ont beaucoup apporté, chacun à leur façon.

Pierre Francoeur part des émotions que nous apportent les événements de nos vies et nous aide à les relier à Dieu, à la foi et à l'Église, alors que Pierre Coulet partait souvent de textes bibliques et nous faisait comprendre toute la démarche spirituelle sous-jacente au texte, ce qui nous permettait de nous rendre compte que nous avions des questionnements, des manquements ou des moments de communion à Dieu semblables à ceux décrits dans la Bible.

Ces rencontres m'ont permis de retrouver Dieu régulièrement dans la prière pendant ces 27 ans et d'améliorer ma relation à Lui.

Si je me sens si bien aujourd'hui, c'est en partie grâce à ce groupe qui est, pour moi, un cadeau du ciel. J'espère pouvoir y participer encore longtemps.



Yves